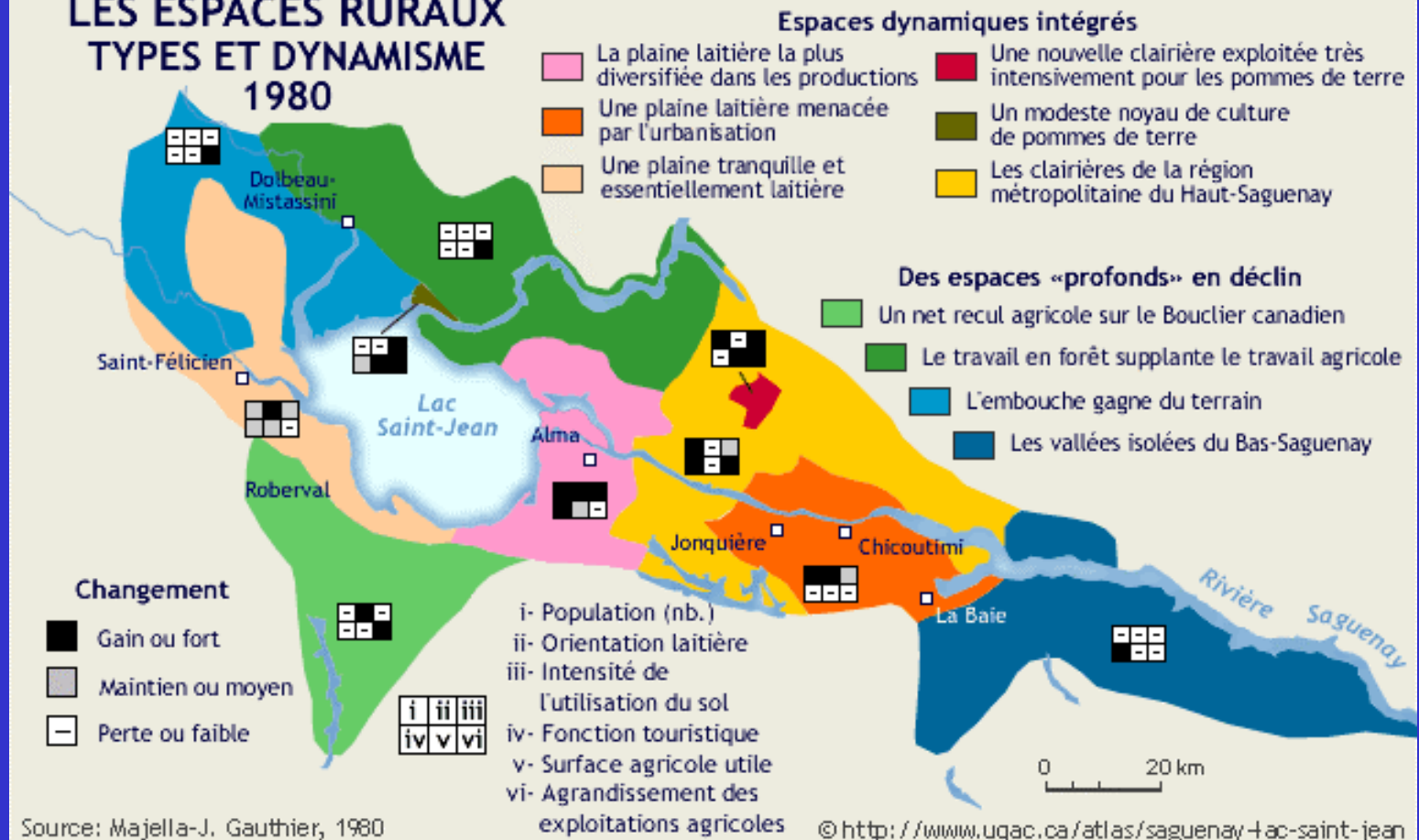


LES ESPACES RURAUX TYPES ET DYNAMISME 1980



Les espaces ruraux: types et dynamisme, 1980

BUT ET OBJECTIF

La carte montre comment l'analyse de l'espace rural peut déboucher sur une synthèse, sous forme de régions, dont l'utilité pour la compréhension de l'ensemble régional ne peut échapper à toute volonté d'aménagement du territoire et de développement.. On y trouve ainsi les paysages ruraux de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean et leur évolution. Il faut souligner que la carte est une première synthèse intégrant divers paramètres spatiaux.

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

La méthodologie repose sur l'intégration de plusieurs paramètres qui décrivent à la fois la structure de l'espace et les changements. L'approche globale a été privilégiée par les thèmes d'analyse qui décrivent adéquatement l'espace rural et par l'éventail des méthodes et des outils d'analyse comme les photographies aériennes, les cartes de toutes sortes à moyenne et grande échelle, des enquêtes sur le terrain et les moyens statistiques appropriés. A tenu compte de l'analyse détaillée de la structure des fermes et de leur évolution depuis 1961 de même que des différentes formes de modification dont l'espace rural a été l'objet. Également l'environnement physique fait partie du tableau puisqu'il conditionne beaucoup le milieu dans lequel se manifestent les comportements et les activités des populations rurales.

La détermination et le découpage du territoire en régions, ou mieux en zones rurales homogènes s'appuient sur une méthode cartographique rigoureuse et sur des travaux réalisés ailleurs, notamment en France. Ne citons que ceux de Calmès et autres (1979), de Brunet (1974), de Guermond (1970) et de Canevet (1980). Ces chercheurs furent parmi les premiers à combiner la plupart des aspects qui permettent soit l'analyse de l'espace rural dans toute sa complexité, soit représentation sous forme de synthèse.

COMMENTAIRE

La carte présente dix espaces ruraux bien individualisés. Ils sont de différentes tailles, avec des traits dominants non seulement en termes de contenu et de structure, mais aussi de dynamisme. Les espaces dynamiques intégrés sont au nombre de six et s'étendent toujours dans les plaines où les sols sont propices à l'agriculture. Les quatre espaces ruraux « profonds » en déclin se situent en périphérie du territoire.

Pour obtenir plus d'information sur la description des espaces ruraux, se référer à l'article dans la revue Possible (1988), à la thèse de doctorat Gauthier (1981) et aux cartes de l'Atlas régional (1981).

RÉFÉRENCES

BRUNET, Pierre, (1974), L'évolution récente des paysages ruraux français, *Geographica polonica* no 29, pages 13-30.

BRUNET, Pierre, (1984), Carte des mutations de l'espace rural français 1950-1980, Université de Caen, Centre de recherche sur l'évolution de la vie rurale, carte couleur et texte, 131 pages.

CALMÈS, R., et autres, (1979), L'espace rural français, Paris, Masson, Collection Géographie, 190 pages.

CANEVET, Corentin, (1980), Les mutations de l'espace rural, *Norois*, 27^e année, No 105, pages 5-18.

GAUTHIER, Majella-J., (1981), L'évolution récente de l'espace rural au Saguenay–Lac-Saint-Jean Province de Québec, Université de Caen (France), Thèse de doctorat de 3^e cycle, 332 pages, publiée en partie dans les Travaux géographiques du Saguenay, N^o 9.

GAUTHIER, Majella-J. et Louis-Marie BOUCHARD (sous la direction de), (1981), Atlas régional du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Chicoutimi, Gaëtan Morin éditeur, Planches E1, E2, E3, E4, E5, E6, E7, E8, E9, E10.

GUERMOND, Yves, (1970), L'évolution d'une région rurale traditionnelle au voisinage de la Basses Seine: Le Roumois, *Norois* 17^e année, No 68, pages 464-501.

SOUTIEN FINANCIER

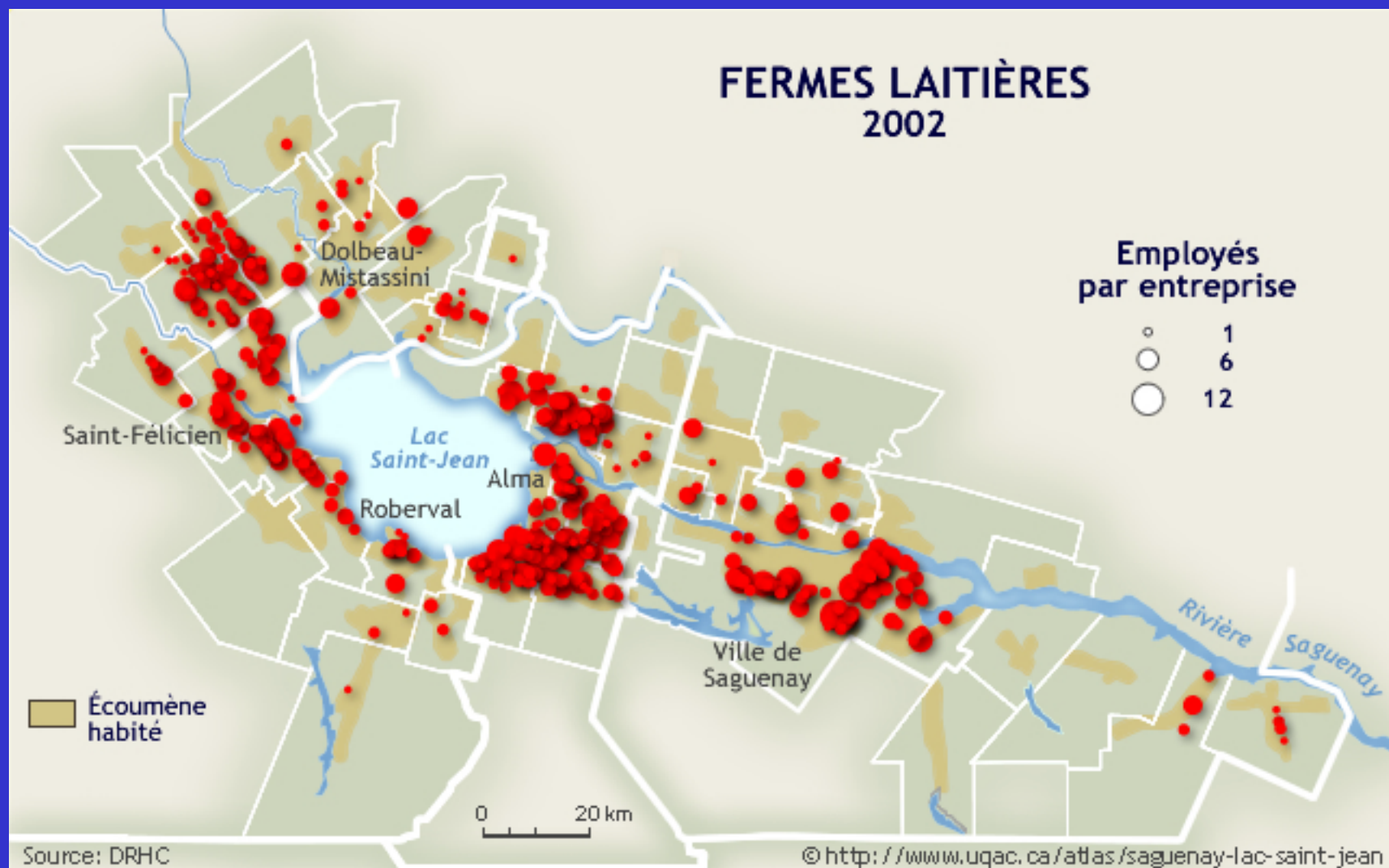
Projets structurants à caractère régional (CRCD)

Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi (FUQAC)

Table de préfets des MRC du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Majella-J. GAUTHIER, Pierre-Martin CÔTÉ, Carl BRISSON, Laboratoire d'expertise en télédétection et en géomatique, Université du Québec à Chicoutimi, décembre 2001.

FERMES LAITIÈRES 2002



Fermes laitières, 2002

Cette carte montre la répartition des entreprises agricoles, de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, œuvrant en 2002 dans la production laitière. Ces entreprises appartiennent au groupe industriel 01, soit celui des industries agricoles. Le sous-groupe se définit comme suit:

Codes CTI, 1980	Activités	Nombre d'entreprises
0111	Fermes laitières	523

L'analyse de l'information fait référence aux limites et aux noms des municipalités et des villes qui forment, depuis février 2002, Ville de Saguenay. Cependant, ce sont seulement les limites de cette dernière qui apparaissent sur la carte de fond.

Sur cette carte, 523 entreprises ont été cartographiées. Elles représentent 41,9 % des 1 248 entreprises du secteur primaire. Elles emploient 1 528 personnes, ce qui équivaut à 14,4 % des 10 597 emplois du secteur primaire de la région. La taille des entreprises varie entre 1 et 11 et sont donc toutes de petite taille.*

Comme il a été mentionné en 1981 dans l'atlas régional du Saguenay—Lac-Saint-Jean, trois raisons peuvent être évoquées pour expliquer la spécialisation laitière de l'activité agricole: l'approvisionnement en produits laitiers de la population régionale, l'existence d'un marché extérieur pour le fromage cheddar et les limitations dans le choix des cultures imposées par le climat. Entre-temps, la restructuration de ce secteur agricole amorcée, il y a une quarantaine d'années, s'est poursuivie. Malgré celle-ci, les fermes laitières demeurent l'élément qui domine l'industrie agricole régionale.

Sur la carte de la répartition en 2002, il existe une nette distinction entre la densité des fermes présentes au Saguenay par rapport au Lac-Saint-Jean. Au Saguenay, on retrouve 118 fermes dont la majorité se concentre à Jonquière, à Chicoutimi et à La Baie. Au Lac-Saint-Jean, 405 fermes sont établies principalement dans quatre secteurs, soit la plaine d'Hébertville, les basses terres à Saint-Cœur-de-Marie, la plaine de Normandin et la plaine Chambord-La Doré.

Il est à souligner que l'arrangement spatial des fermes correspond à des alignements parallèles qui sont calqués sur le « système de rang » si particulier au Canada français.

* Les entreprises de petite taille vont de 1 à 19 employés, celles de taille moyenne de 20 à 199 et les grandes de 200 à 2 200.

Majella-J. GAUTHIER, Carl BRISSON et Dominique TREMBLAY, Laboratoire d'expertise en télédétection et en géomatique, Université du Québec à Chicoutimi, mai 2002.